

Noël sur le bord de la route

Il m'est arrivé d'être une nuit de Noël, seul sur une route d'Angleterre, à faire du "stop" pour aller trouver des amis. J'avais réussi à atteindre une ville du nord de l'Angleterre, mais il était déjà 9 h. du soir et les voitures passaient, indifférentes à ma présence sur le bord de la route.

Chacun allait, qui à la messe de minuit, qui au Réveillon, et j'avais dans le cœur le goût de l'amertume de celui qu'on n'a pas invité à la fête. Je pensais en moi-même : tiens voilà une bonne manière de vivre Noël dans la solitude de ceux qui l'ont vécu pour de bon la première fois... et de tous ceux qui le vivent encore aujourd'hui.

« Chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine. Joseph alors quitta la ville de Nazareth, pour se faire inscrire avec Marie son épouse qui était enceinte. Et pendant qu'ils voyageaient les jours où elle devait enfanter arrivèrent... »



Je me suis alors mis à imaginer Joseph dans cette situation. Il n'était peut-être pas ce beau vieillard qu'on a représenté après coup dans les personnages de la crèche, les yeux plongés sur le petit Jésus. Il est ce Palestinien qui erre entre deux postes de contrôle et qu'on humilie devant sa femme et son enfant. Il est ce Soudanais, poussé par la guerre à s'expatrier, il est ce Somalien, retranché au bout de l'enfer, poussé sur les routes par la faim.

Je me mis à imaginer Marie dans cette situation. J'ai pensé qu'elle n'avait pas toujours une aussi belle robe bleue et une ceinture dorée. Elle a le voile sur un œil et regarde avec l'autre ce qui lui reste de liberté. Elle est cette femme qui pleure de ne pas avoir son mot à dire à la maison, plus cloîtrée qu'une sœur contemplative qui sait, elle, pour qui elle a donné sa vie de moniale. On ne l'appelle pas "pleine de grâces", on a même oublié son prénom, à la maison on l'appelle: "apporte ici", "fais cela " et des larmes lui en tombent des yeux toutes les nuits... Marie, elle, en parle à son Fils Jésus qui l'offre à son Père des Cieux.

Je me mis à imaginer l'enfant Jésus, dans une de ces familles d'Afrique ou d'Amérique Latine où les enfants sont de trop. Il s'appelle Emmanuel ou Jésus et préfère rester dans la rue plutôt que d'être battu à la maison. Jésus est présent au

milieu d'eux parce que « *bien que de condition divine, il n'a pas craint de s'abaisser jusqu'à nous...* » nous dit Saint Paul.

On pourrait continuer la liste des misères de ces nuits de Noël, me disais-je là, au bord de la route, quand, au milieu de ma méditation, une voiture s'est arrêtée. Ils étaient Samaritains et m'ont accueilli chaleureusement. Ils allaient vers la ville de mes amis. Et j'ai senti qu'une espérance est née à Noël et que chaque geste de Paix qui se fait dans le monde est un signe de la présence du Christ parmi nous. Joyeux Noël !

P. Raphaël

Veillée de Noël

B

Lc 1, 26-38